

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2011

[À la une](#) > [Hebdo n° 1058](#) - [Asie](#) - [Économie](#) - [Sciences](#)

AUSTRALIE • Le premier parti aborigène est né

La nouvelle formation politique entend bien jouer un rôle important lors des prochaines élections prévues en mars.

10.02.2011 | The National Indigenous Times

Maurie Japarta Ryan, petit-fils du meneur d'une révolte survenue il y a plus de quarante ans, vient de lancer un parti politique afin de représenter les intérêts des Aborigènes. Pour [Rolf Gerritsen, professeur de sciences politiques à l'université Charles-Darwin](#), la nouvelle formation pourrait bien devenir un acteur incontournable de la scène politique. Elle devrait en effet bénéficier du soutien décisif de l'ensemble de la communauté aborigène en Australie et notamment au centre du pays, mais aussi attirer les autres organisations et individus mécontents du sort réservé aux Aborigènes par les administrations locales, régionales et fédérales. Issu de la communauté Gurindji installée au fin fond du Territoire du Nord à Kalkaringi, à 800 kilomètres au sud de Darwin, M. Ryan espère que son parti, baptisé [First Nations Political Party](#) [Parti politique des Premières Nations], sera en mesure de désigner des candidats aux élections de mars. Pour lui, il était grand temps de lancer un parti capable de représenter au mieux les intérêts des aborigènes et de leur donner la parole.

"Les politiques menées par les gouvernements successifs depuis 1901 ont porté préjudice à mon peuple – elles étaient racistes et génocidaires, affirme Maurie Japarta Ryan. Nous voulons devenir la voix du peuple aborigène afin de pouvoir nous faire entendre sur certains sujets qui nous concernent directement." Maurie Japarta Ryan, 62 ans, est le petit-fils de Vincent Lingiari, un éleveur aborigène qui avait mené huit ans de combat pour récupérer les terres de son peuple et déclenché notamment la grève de Wave Hill Station il y a quarante-quatre ans. Lors d'une rencontre historique, le 16 août 1975, le Premier ministre de l'époque, Gough Whitlam, versa une poignée de terre dans la main de Vincent Lingiari en signe de restitution de 3 236 kilomètres carrés de terres ancestrales.

Maurie Japarta Ryan prépare la création de ce parti depuis plus de trente ans et dit le financer avec sa carte bancaire Centrelink Basics qu'il porte autour du cou comme symbole des chaînes qui entravent encore son peuple [une partie des allocations versées aux Aborigènes du Territoire du Nord est bloquée sur cette carte, qui ne peut être utilisée que dans certains magasins d'alimentation et de produits de première nécessité].

"L'interventionnisme fédéral est vraiment scandaleux, les gens du Sud se plaignent des prix de la nourriture et de l'essence, mais ici les prix sont majorés de 180 %. Nous sommes complètement prisonniers de ce système." Cet ancien instituteur, militant actif de la cause aborigène, s'est illustré en interpellant l'ancien

Premier ministre John Howard au Parlement. Avant même la création officielle de son parti, 500 sympathisants se sont déjà dits prêts à le suivre. *"Ce parti sera ouvert à tous, peuples autochtones ou non, de tous les Etats et de toutes les régions du pays"*, a-t-il déclaré. Selon Rolf Gerritsen, un parti aborigène pourrait attirer 20 % des voix dans le centre du pays et influencer le résultat des élections.

à lire également

- "Contact", récit de la rencontre avec l'homme blanc
 - Une nouvelle voix pour les aborigènes
 - Reconnaissance symbolique pour les aborigènes
 - Des Aborigènes viennent chercher leurs ancêtres à Londres - [The Age](#)
 - Rio Tinto indemnise les aborigènes
 - Les mots pour le dire - [Courrier international](#)
-